

Jeudi 10 octobre 2019
Visite privée de la Fondation Jérôme Seydoux - Pathé
Mettre le rêve en images, les découvertes de Charles Pathé



Moment magique dans le 13^{ème} arrondissement à proximité des Gobelins où est installée la fondation Pathé-Seydoux. Notre groupe assez nombreux réunissait à la fois des membres de la SMLH et de l'AMOPA Paris Ouest sur l'invitation de Claude Druon. L'histoire de Charles Pathé va nous être présentée à travers des outils de travail, des machines, des phonographes, des caméras, des projecteurs.

Charles Pathé était un homme d'affaires visionnaire et dès 1895, il va s'entourer d'excellents collaborateurs pour participer à l'essor du cinéma et répondre aux besoins du marché. Les plus gros clients de phonographes sont alors les forains.

Charles Pathé va investir dans les premiers phonographes puis va revendre ce secteur de son activité aux Marconi vers les années 1950. Après avoir assisté à une projection des frères Lumière, Charles Pathé va investir dans cette nouvelle technique de la pellicule. Les premiers films font retentir un bruit de machine à coudre dans les salles de projection ; comme le tissu guidé par la couturière avance sous le pied de biche, la pellicule se déroule, chaque image est fixe mais c'est l'avancée de la pellicule qui crée la perception du mouvement. On compte 16 images par seconde pour donner une impression de mouvement. Il faut transformer un mouvement continu en mouvements saccadés pour que l'œil voit le mouvement. Les améliorations techniques sont apportées par des ingénieurs horlogers.

Dans les années 1920, le standard de cinéma est de 35 millimètres pour la pellicule, mais depuis 1904 Charles Pathé désire le modifier pour vendre davantage de pellicules aux cinémas. En 1912, va être commercialisé le Pathé Coke avec des innovations : tout est important à cette époque, y compris la consommation électrique de l'ampoule et l'apprentissage des opérateurs. C'est pour faciliter le placement de la pellicule sur le projecteur que celle-ci va devenir asymétrique. La pellicule de 9mm et l'apparition de la bobine entraînent le rembobinage du film au fur et à mesure de son défilement. L'arrêt sur image apparaît, et avec les dernières découvertes, intervient le début du « cinéma chez soi ». L'étape suivante consiste à proposer la « caméra chez soi » pour réaliser les premiers films de famille. La caméra reflex apporte cet avantage de voir exactement ce que l'on filme.

En 1953, la télévision concurrence Pathé. Les ménages s'équipent également de réfrigérateurs mais n'investissent pas dans une caméra. Le 8mm gagne néanmoins du terrain car il n'est pas trop coûteux. L'arrivée du 16 mm se fait en 1964, son grand intérêt est de ne pas se rayer facilement. Les pellicules Kodachrome sont environ quatre fois moins cher que Pathé. Charles Pathé va devoir s'associer dans les années 1970 à Seydoux.

Le monument

En 2014, la fondation Seydoux Pathé est créée par M Seydoux. Elle remplace un théâtre qui datait de 1869, et le cinéma qui a succédé au théâtre. Seule la façade du cinéma attribuée à Rodin subsiste.



L'actuel bâtiment de la fondation a été réalisé par Renzo Piano sans appel d'offres. Les travaux ont duré 6 ans depuis le premier coup de pioche. Les 2^{ème} et 3^{ème} étages sont réservés aux archives, véritable coffre-fort à l'abri de la lumière grâce à des plaques d'aluminium perforées, visibles de l'extérieur à l'arrière du bâtiment ultra moderne. L'effet produit est encore plus spectaculaire à la tombée de la nuit, dans l'obscurité. L'aération se fait par un puits canadien conçu par Renzo Piano. On sait que cet architecte cache avec élégance tous les éléments fonctionnels sous des éléments de décoration.

La splendide verrière de la bibliothèque est à double courbure, elle a été réalisée à l'échelle un puis démontée et remontée par 2 grues. Elle mérite à elle seule le détour. C'est sous le soleil que notre visite s'est achevée, dans des jeux de lumière magnifiques.

